EPOCH TIMES

28 JUILLET - 3 AOUT 2014 · ÉDITION FRANÇAISE N° 285 · WWW.EPOCHTIMES.FR

Tourisme : destination Paris

P. 2 - FRANCE

FAGAT/FOTOLIA

La France, troisième d'Europe en matière de dépenses publiques

France Stratégies, un *think tank* rattaché à Matignon, a examiné à la loupe les dépenses publiques du pays et leur répartition. Son étude publiée le 22 juillet établit que la France est la troisième d'Europe en matière de dépenses publiques, derrière le Danemark et la Finlande.

MIGUEL MEDINA/AFP/GETTY IMAGES

P. 2 - FRANCE

Ventes d'armes à la Russie

JEAN-SEBASTIEN EVRARD/AFP/GETTY IMAGES

« *Le marché a été conclu en 2011, le bateau est quasiment achevé et doit être livré en octobre. [...] Les Russes ont payé. Il faudrait qu'on rembourse 1,1 milliard d'euros* », expliquait le président français François Hollande lors d'un dîner de l'Association de la presse présidentielle le 21 juillet.

P. 3 - FRANCE

YIN DONGXUN-POOL/GETTY IMAGES

Le président israélien Shimon Pérès (à droite) en discussion avec Shaul Mofaz (au centre) représentant le parti Kadima.

ISRAËL-PALESTINE

Plan Mofaz : un pas vers la paix

Shaul Mofaz a proposé une idée totalement « *en dehors de la boîte* » selon sa propre expression et qui doit être « *considérée sérieusement* » pour pouvoir passer du stade de l'idée à celui de l'action. « *Si tous les participants jouent leur rôle, on pourra avoir des résultats à long terme* », a-t-il ajouté.

« *On n'a pas beaucoup de temps, pas des mois ni des semaines, on n'a que quelques jours pour arriver à obtenir la sécurité pour les habitants d'Israël. On ne peut pas retourner à la formule des ententes qui ont succédé aux opérations* "Amoud anan" (Pilier de défense) *et* "Oferet yetsouka" (Plomb fondu). *Il faut quelque chose de plus important qui mettra un terme à la menace des roquettes et enrayera le cercle vicieux.* »

P. 4 - INTERNATIONAL

Retrouvez nos éditions « allégées » tout l'été

Carpeaux, un sculpteur pour l'Empire

P. 6 - ARTS & CULTURE

Exposition : Bai Ming

P. 6 - ARTS & CULTURE

Du calcium sans lactose

P. 7 - ART DE VIVRE

CHINE

172 334 560

citoyens ont quitté le Parti communiste chinois et ses organismes affiliés.

P. 5 - INTERNATIONAL

CONTACTEZ-NOUS

Courrier des lecteurs
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

Téléphone 01 45 86 41 95

Tourisme : destination Paris

En pleine saison estivale, la France attend une progression de son tourisme. Les premiers bilans de l'année dernière du gouvernement affichent un message optimiste. Ceux-ci sont pourtant nuancés par les experts du milieu qui tablent sur une année moyenne avec une baisse de la fréquentation des touristes français. Cependant, la France garde sa place au premier rang des pays les plus visités, avec une baisse de la fréquentation dans les régions et un renforcement sur les principaux sites touristiques. C'est le cas de Paris qui maintient sa place de leader, grâce à son patrimoine historique unique et ses boutiques de luxe de renommée mondiale.

BEBOY/FOTOLIA

La cathédrale Notre-Dame de Paris.

Les monuments parisiens ont accueilli plus de 73 millions de visites cumulées.

Un patrimoine qui a la cote

Selon les chiffres publiés par l'office du tourisme de Paris, l'année dernière, les monuments parisiens ont connu un nombre record de visiteurs. Les trois monuments iconiques de Paris, la cathédrale Notre-Dame, la basilique du Sacré-Cœur et le musée du Louvre ont totalisé plus de 33 millions de touristes. Le classement des monuments avec plus d'1 million de visiteurs a été élargi à la Sainte-Chapelle qui a dû organiser des ouvertures nocturnes en raison de la grande affluence.

En tout, les monuments parisiens ont accueilli plus de 73 millions de visites cumulées. Les musées ont également joué avec des expositions temporaires qui ont totalisé 11 millions de visiteurs. D'après les chiffres de l'office du tourisme, la capitale à l'échelle du Grand Paris s'impose comme première destination touristique mondiale avec 46,8 millions de touristes et une progression de 2 % par rapport à 2012.

Le shopping en progression

Une récente étude du cabinet de conseil Abington Advisory concernant les habitudes des touristes étrangers dans la capitale révèle que 28 % des touristes indiquent le shopping comme le but exclusif de leur voyage. Ce sont les vêtements qui arrivent en tête des achats avec 51 %, suivi des souvenirs et de la parfumerie. Les touristes chinois se démarquent avec une préférence pour la maroquinerie. Jusqu'à un tiers d'entre eux consacrent une partie de leur budget à l'achat de sacs à main.

Pour augmenter cette manne financière de 145 milliards d'euros pour la France, le ministre des Affaires étrangères Laurent Fabius a déclaré vouloir autoriser une ouverture dominicale aux zones touristiques d'affluence exceptionnelle. Les Champs-Élysées, avenue la plus visitée, bénéficie déjà de cette dérogation. Les grands boulevards avec leurs grands magasins, très prisés des Chinois, devraient bientôt la rejoindre. En effet, une ouverture dominicale plus généralisée, couplée à la mise en place du plan hôtelier de construction de plus de 6 000 chambres d'hôtel, devrait produire plus d'un milliard de chiffre d'affaires supplémentaire, souligne Didier Arino, directeur de l'agence Protourisme. Un effort suivi de bonnes retombées, que demander de plus ?

Ivo Paulovic

EN BREF

Paiement du stationnement par smartphone

La ville de Paris lance sa propre application, P Mobile, pour le paiement du stationnement par Smartphone (sous Android et iOS). Dès l'automne, les automobilistes parisiens pourront l'utiliser dans les quatre premiers arrondissements. Le dispositif sera ensuite élargi à tous les arrondissements en 2015. Il sera notamment possible de raccourcir à la demande la durée de son stationnement.

Préavis de grève à Air France

La CGT a déposé un préavis de grève pour le samedi 2 août dans les aéroports parisiens afin de dénoncer la politique de sous-traitance du personnel au sol d'Air France. Ciblée en plein pic touristique, la grève pourrait engendrer des conséquences économiques importantes. La bourse enregistre déjà une des plus fortes baisses de son indice SBF 120.

Végétalisez Paris !

L'opération participative « *Du vert près de chez moi* » a été lancée par la mairie de Paris. Les Parisiens sont sollicités afin d'identifier tout espace délaissé (mur, coin de trottoir, etc.) et susceptible d'être végétalisé. Il suffit de proposer son idée sur l'application DansMaRue, sur le site paris.fr, au 3975 ou auprès des mairies d'arrondissements. Une bonne idée pour participer à l'embellissement de notre environnement de vie.

Le patrimoine des parlementaires sur internet

Ce 23 juillet, la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique, créée en octobre 2013, a mis en ligne des déclarations de patrimoine et de revenus d'activité de plus de 900 députés et sénateurs et de près de 8 000 hauts responsables publics. Le but de cette mission est d'éviter les conflits d'intérêt pouvant exister entre la sphère publique et la sphère privée et à moraliser également l'exercice de la fonction d'État.
Pour en savoir plus : www.hatvp.fr

La France, troisième d'Europe en matière de dépenses publiques

Suite de la première page

D'après Laurent Bigorgne, directeur de l'institut Montaigne, le « *niveau élevé de dépenses n'est pas nécessairement problématique. La bonne dépense publique peut être un atout dans la compétition internationale* ». En février dernier, l'institut avait déjà appelé le gouvernement à étudier des pistes de réduction de la dépense, afin de « *redonner du sens et de l'efficacité* » à la puissance publique.

Cependant, la France serait bien en retard, par rapport à ses voisins européens, dans l'aboutissement des réformes de son administration. Contrairement au Royaume-Uni, à l'Allemagne ou aux Pays-Bas, qui ont su faire évoluer leur modèle, la France est restée à la traîne. « *Elle n'a plus besoin de rapports, tous les diagnostics sur les dysfonctionnements des administrations ont déjà été réalisés* », souligne Ezra Suleiman, professeur de sciences politiques à Princeton et co-fondateur de l'institut Montaigne.

Des dépenses plus élevées dans tous les domaines

D'après le *think tank*, la France dépasse la moyenne des dépenses européennes dans presque tous les domaines. Pour la Défense, en position de leadership européen, la France dépense 0,6 point de PIB en plus ; une situation qui ne devrait pas durer, car d'ici à 2015, le gouvernement a prévu des coupes budgétaires de 2 % et va supprimer 7 500 postes. Les Affaires économiques et la Protection de l'environnement enregistrent aussi un écart (respectivement + 0,5 et + 0,3 point de PIB).

Le rapport nous apprend également que la France dépense moins dans les services généraux que tous les autres pays (-1 point de PIB) ; seuls les professions particulières (enseignants, médecins, militaires…) sont épargnés. En tout, la France dépense donc 7 points de PIB supplémentaires par rapport aux autres pays de la zone euro. Pour comprendre un tel différentiel, il faut chercher du côté de la protection sociale, de la santé et de l'éducation. D'après France Stratégies, ces domaines expliquent à eux seuls « *plus de 80 % de l'écart constaté entre le niveau de dépenses françaises et la moyenne européenne.* »

Les raisons du gaspillage

En matière de santé et de retraites, les systèmes en place dans notre pays sont particuliers, il n'y a pas vraiment d'enseignement général à tirer de la répartition des dépenses ; les autres pays ont davantage recours au domaine privé, ce qui rend la comparaison difficile. Cependant, des marges sont réalisables sur l'âge où les Français partent en retraite, plus précoce en France qu'ailleurs en Europe, note le rapport.

Dans l'éducation, pour déterminer l'efficacité des dépenses publiques, les auteurs du *think tank* ont mis en valeur ces dernières avec des indicateurs de performances scolaires. Or, dans le secondaire, il apparaît que « *la performance de la France la place notamment derrière l'Allemagne qui, avec des dépenses consacrées à l'éducation secondaire plus faibles performe nettement mieux. La France se distingue notamment par un faible taux de diplômés du secondaire*». D'autres dépenses sont pointées, telles que le coût du redoublement (2 milliards d'euros par an pour l'État), qui constituerait une mesure « *coûteuse mais inefficace* ».

Une autre source de gaspillage est pointée par Ezra Suleiman. Il s'agirait des nombreux avantages accompagnant la fonction des élus, une exception bien française. « *La France reste un pays monarchique, avec des dépenses très élevées dans les ministères. Elle est championne pour ce type d'avantages. À l'inverse, en Scandinavie, personne n'a de chauffeur dans l'administration, mis à part les ministres. […] Dans l'Hexagone, l'attachement au statut est beaucoup plus important qu'à l'étranger* », certifie l'analyste. À ce titre, on pourrait citer Angela Merkel en exemple : la chancelière vit dans un appartement au cœur de Berlin, et affectionne les promenades et les transports en commun. Une situation irréaliste aujourd'hui en France, pour des raisons encore à élucider.

JACK GUEZ/AFP/GETTY IMAGES

Le ministère de l'Économie et des Finances à Bercy. La France est le troisième pays le plus gourmand en argent public en Europe.

David Vives

Concours mondial de la satisfaction

Comment sortir notre pays de la glaise dans laquelle, enfoncé jusqu'aux genoux, il s'épuise alors que devant lui d'autres avancent à pas gais et légers ? La question, sur laquelle planchent plusieurs ministères, nombre de commissions et qui a conduit à la production de kilomètres de rapports et de recommandations, a accouché de programmes engageants : le « *choc de simplification* », le « *pacte de responsabilité* », 34 « *plans de reconquête industrielle* » et un « *concours mondial de l'innovation.* »

Les trois premiers, dont on sait surtout le long et médiatique débat sur les contreparties que les entreprises doivent mais ne veulent offrir en termes de création d'emplois, ont alimenté les pages Une des quotidiens ; le dernier est lui, jusqu'à la réception des lauréats à l'Elysée le 23 juillet, resté un objet peu commenté.

Pourquoi, d'abord, un concours « *mondial* » de l'innovation plutôt que, modestement, un concours « *français* » ? Parce que, expliquait Arnaud Montebourg au moment du lancement du programme en décembre 2013, l'initiative se veut d'une ampleur telle que le monde entier doit par ce biais frapper aux portes de la France, y implanter des entreprises et développer ses innovations. Quelques mois après – le temps de la raison peut-être – la version anglaise du site « *Innovation 2030* » n'affiche plus qu'un « *worldwide innovation challenge* » (prêtez attention au « *wide* » de worldwide), à comparer au « *world innovation competition* » des premiers documents. Ces souplesses de traduction sont bien utiles avec moins de 10 % de candidatures étrangères reçues – et semble-t-il, presqu'aucun lauréat non-français.

On pourra trouver prétentieux et vain d'avoir voulu faire enfler un concours d'envergure essentiellement nationale. On pourra préférer la modestie de certains de nos voisins qui trouvent plus de satisfaction à un dur et sérieux travail qu'à des effets d'annonce. Mais si le Concours Mondial de l'Innovation se nettoie avec le temps de ses petites arrogances, il pourra montrer que tout ne dort pas en France, que des entrepreneurs, jeunes en particulier, ont un feu d'inventivité — allié pour certains à une vraie volonté de responsabilité sociale — qui vaut qu'on les aide, qu'on les affiche, et qu'on en soit fier comme d'une équipe de football nationale. Cela méritait amplement, le 23 juillet, que les lauréats soient reçus à l'Elysée pour un cocktail, un *selfie* avec le président et pour sentir que la France les attend.

Aurélien Girard

Vente d'armes à la Russie : intérêts économiques contre raison diplomatique

Suite de la première page

JEAN-SEBASTIEN EVRARD/AFP/GETTY IMAGES

La délicate question des intérêts économiques partagés, face aux violations du droit international d'un pays comme la Russie, est à l'ordre du jour pour la France avec ses deux contrats de vente de porte-hélicoptères Mistral à Moscou.

Alors que les tensions avec la Russie ont atteint un nouveau sommet avec le crash du vol MH17 au-dessus de la région des séparatistes pro-russes dans l'est de l'Ukraine, Paris veut maintenir son contrat de vente de deux porte-hélicoptères Mistral à Moscou.

Construits sur le chantier naval de Saint-Nazaire, ces imposant navires représentent un revenu important pour la France ainsi qu'une source d'emplois. Déjà, 400 marins russes sont présents sur place depuis le 30 juin pour se familiariser à la manœuvre des deux bateaux.

Le 17 juillet, le Parlement européen s'était pourtant prononcé en faveur d'un embargo sur les ventes d'armes à la Russie, incluant les deux porte-hélicoptères. Réunis à Bruxelles, les ambassadeurs des 28 États membres prévoient également de durcir les sanctions contre la Russie.

Entre raison diplomatique et intérêts économiques, la France a donc opté pour la seconde option, suscitant l'ire des États-Unis et de l'Angleterre.

Washington et Londres en colère

Le président Barack Obama avait déjà fustigé la vente des deux navires à la Russie début juin ; critiques renouvelées fin juillet contre la France. Pour le département d'État américain, la vente des deux Mistral est « *totalement inappropriée* ».

Outre-Manche, le Premier ministre David Cameron se veut intransigeant : « *La Russie ne peut pas s'attendre à continuer à bénéficier de l'accès aux marchés européens, au capital européen, à la connaissance et au savoir-faire technique européens alors qu'elle alimente le conflit chez l'un de nos voisins européens* », a-t-il déclaré devant la Chambre des communes.

« *Il nous faut faire pression, avec tous nos partenaires, pour dire que nous ne pouvons continuer à faire des affaires comme à l'accoutumée avec un pays qui se comporte de cette façon* ». Pour le chef de file des conservateurs britanniques, il est « *impensable* » que la France maintienne ses contrats d'armements avec la Russie.

Si François Hollande reste intransigeant sur la livraison du premier bâtiment, le *Vladivostok*, il se montre cependant prêt à faire des concessions quant au second navire, le *Sébastopol*. Pour le chef de l'État, tout dépendra de « *l'attitude de la Russie* ».

« *Commencez par faire le ménage chez vous* »

En Europe, la France n'est pas la seule puissance à maintenir des liens économiques avec le voisin russe. « *Commencez par faire le ménage chez vous* », a répondu le Premier secrétaire du Parti Socialiste Jean-Christophe Cambadélis à David Cameron, dans le *Financial Times*.

> Londres est connu pour être une place financière très accueillante pour les capitaux russes.

Le journal *The Times* mentionne en effet un rapport parlementaire dévoilant l'existence de « *285 licences délivrées par le gouvernement britannique pour des ventes d'armes à la Russie, pour un montant de 130 millions de livres (environ 165 millions d'euros)* ». Le quotidien précise cependant que « *34 de ces licences ont été suspendues entre mars et mai dernier après l'introduction de l'interdiction des exportations d'armes qui pourraient être utilisées contre l'Ukraine* ».

Mais la vente d'armes à Moscou n'est que secondaire dans les liens qui unissent la Grande-Bretagne à la Russie. En effet, Londres est connu pour être une place financière très accueillante pour les capitaux russes. Enfin, l'autre grande puissance économique européenne qu'est l'Allemagne possède de forts liens dans le secteur énergétique avec la Russie, notamment avec Gazprom, l'entreprise russe de gaz naturel.

Entre une volonté diplomatique de sanctions et des intérêts économiques forts et divergents, les États membres de l'Union européenne ont toujours de la peine à faire bloc face à la Russie.

Caroline Chauvet

L'innovation au service de la société de 2030

« *Pour que la France soit regardée comme une terre d'innovation* », déclarait François Hollande à un parterre de chercheurs et d'entrepreneurs venus assister au Palais de l'Elysée, mercredi 22 juillet, à la réception des 110 lauréats du concours mondial de l'innovation 2030. Plusieurs ministres étaient aussi présents, accompagnant le président de la République : Arnaud Montebourg, Ségolène Royal, Stéphane Le Foll ou encore Benoît Hamon.

Lancé en décembre dernier, ce concours à vocation mondiale a pour but de « *faire émerger les talents et futurs champions de l'économie française* », précise-t-on dans le communiqué officiel du concours. Dans cette optique, une Commission « *Innovation 2030* » a été constituée dès avril 2013, dirigée par Anne Lauvergeon, ex-dirigeante d'Areva, sous l'égide du ministère de l'Économie et du Redressement productif.

BERTRAND GUAY/AFP/GETTY IMAGES

Le gouvernement redouble d'efforts pour « *développer des solutions répondant aux besoins du monde de demain* », d'après Arnaud Montebourg accompagné sur la photo d'Anne Lauvergeon.

Identifier les principaux enjeux planétaires d'ici à 2030 et sélectionner sept « *ambitions* » majeures qui assureraient l'essor de l'économie française, tels étaient les objectifs de la commission lors de la mise en place de ces sept domaines de recherche et de prise de risque dans des secteurs très variés : le stockage de l'énergie ; le recyclage des métaux ; la valorisation des richesses marines ; le développement de la chimie du végétal et de la production alimentaire à base de protéines végétales ; la médecine individualisée ; l'innovation au service de la longévité ou « *Silver économie* » ; et enfin la mise en valeur des « *données massives* » (Big data).

Avoir accès à l'énergie, aux soins, disposer d'une nourriture saine et abondante, assurer le confort d'une population toujours plus vieillissante, ce sont donc avant tout les enjeux sociétaux qui sont mis en avant dans ces projets de recherche.

Un concours bisannuel

« *Ces concours d'innovation vont avoir lieu tous les deux ans* », a annoncé François Hollande qui a aussi rappelé la mise à disposition des sommes nécessaires, avec une enveloppe de 300 millions d'euros dégagée par la Banque Publique d'Investissement (BPI).

Les 110 lauréats, dont 10 % d'entre eux sont d'origine étrangère, bénéficieront d'une subvention pouvant aller jusqu'à 200 000 euros. En septembre, la prochaine étape consistera à accompagner certains projets avec un soutien financier à hauteur de 2 millions d'euros, suivi d'une possible mise sur le marché, dotée alors d'une subvention de 20 millions d'euros.

Parmi les 110 projets lauréats, le fauteuil « *e-santé* », initié par la société Stream Vision dans le cadre de l'ambition « *Silver économie* », permettra à un patient de réaliser un bilan de santé en seulement sept minutes. Tests auditifs, visuels, de mémoire, électrocardiogramme, prise de température, de tension, du poids, sont autant de paramètres de santé qui faciliteront le suivi, notamment, des maladies chroniques à distance.

Sarita Modmesaïb

ISRAËL-PALESTINE

Plan Mofaz : un pas vers la paix

PHOTO BY YIN DONGXUN-POOL/GETTY IMAGES

Le président israélien Shimon Pérès (à droite) en discussion avec Shaul Mofaz (au centre) représentant le parti Kadima.

Suite de la première page

Une idée simple

Shaul Mofaz, ancien chef d'état-major des forces israéliennes a été ministre de la Défense en 2002 et vice Premier ministre en 2012, il est actuellement membre de la Knesset. Ayant déjà suscité l'intérêt des différents partis et recueilli le soutien de Benyamin Netanyahu et de Shimon Pérès, son idée est de donner une très grosse somme d'argent pour reconstruire Gaza et assurer son avenir économique en échange du désarmement de la Bande. Cela revient à mettre le Hamas hors-jeu par l'intermédiaire de forces internationales garantissant ainsi aux Palestiniens un avenir décent dans une structure plus proche des démocraties à l'Occidentale – tournées plus vers l'éducation et le développement économique que vers la lutte armée.

Distinguer pour unir

Il semble en effet que de nombreux pays arabes en aient assez des groupes terroristes armés, ainsi d'autres pays de la région pourraient se joindre à l'Égypte et à la Jordanie dans leur effort pour rejeter les appels à la violence et trouver une solution pacifique au conflit.

D'après Sylvie Cohen, du *Jerusalem Post*, les pays arabes voisins seraient de plus en plus conscients « *que c'est le même islam radical, réactionnaire, violent et antisémite à l'œuvre en Irak, en Syrie et en d'autres parties du Moyen-Orient, qui anime le Hamas dans sa guerre contre Israël* », et toujours d'après la journaliste, ces pays « *en ont assez* ».

> « Seule la compassion pourra résoudre le conflit, autrement nous y perdrons tous »
>
> *Daniel Barenboïm*

La garantie internationale

Shaul Mofaz se veut optimiste : « *L'État d'Israël doit engager les pays occidentaux à se prononcer pour le désarmement de Gaza avec l'aide de l'Égypte et de la Jordanie. Le fait que les expériences précédentes d'interventions internationales ont été concluantes, en Syrie pour l'armement chimique et en Iran pour l'enrichissement de l'uranium, indiquent qu'il s'agit d'une démarche applicable et efficace* ».

M. Mofaz, sans renier l'offensive en cours, indique une voie pour une paix durable, celle de la prospérité : « *Parallèlement à l'offensive terrestre, Israël doit mener une campagne pour expliquer la situation et récolter un soutien international pour le désarmement des roquettes par l'intermédiaire d'une force internationale.* »

M. Mofaz trouve « *tout à fait légitime* » la réponse d'Israël au tirs du Hamas et n'imagine pas Londres, Washington ou Paris menacés quotidiennement par des roquettes lancées à quelques dizaines de kilomètres seulement. « *Israël, non plus, ne peut consentir à se trouver continuellement sous la menace.* »

Sur le site de *Haaretz*, on peut lire un message du célèbre chef d'orchestre Daniel Barenboïm, qui est à la fois israélien et palestinien : « *seule la compassion pourra résoudre le conflit, autrement nous y perdrons tous* ».

Rémi Bleibtreu

Japon : droit à l'autodéfense ?

Face à une Chine offensive et soucieuse d'imposer sa souveraineté sur les îles qui bordent son territoire, le leader du Parti libéral-démocrate (PLD), Shinzo Abe, élu pour un second mandat à la tête du gouvernement japonais en décembre 2012, procède depuis le début de l'année à une refonte de la politique de défense japonaise. Celle-ci doit permettre à l'archipel nippon de se doter de moyens de défense adaptés aux menaces actuelles afin de préserver ses intérêts stratégiques tout en respectant le pacifisme que lui impose sa constitution. Un jeu d'équilibriste risqué que la formule du Premier ministre japonais synthétise parfaitement : il décrit désormais son pays comme un « *contributeur proactif à la paix* ».

Ce n'est un secret pour personne, Shinzo Abe est un nationaliste convaincu. Sa visite, en décembre 2013, au sanctuaire Yasukuni où sont honorés, parmi les militaires morts pour la nation, 14 criminels de guerre, le prouve aisément. Si cette visite n'a pas manqué de provoquer l'ire des gouvernements chinois et coréen, elle s'inscrit dans le prolongement de la politique prônée par l'homme fort de Tokyo qui escompte redonner au Japon la place qui lui revient. Élu sur le slogan « *Retrouver le Japon* », sous-entendu de la grande époque, il a mis en place une série de réformes destinées à relancer l'économie nationale, connue sous le nom d' « *Abenomics* ». Sur le plan international, il souhaite rompre avec la tradition pacifiste du Japon pour donner au pays les moyens de se protéger en cas de conflit.

Il faut dire que, ces dernières années, on assiste à une montée des périls en mer de Chine orientale et méridionale. Pour ce qui concerne le Japon, les zones de tension se situent au niveau des îles Senkaku/Diaoyu, revendiquées par la Chine, et de la Corée du Nord, dont le régime communiste est toujours aussi menaçant. Pour permettre au Japon de répliquer en cas de guerre, Shinzo Abe espère obtenir l'abrogation de l'article 9 de la constitution qui dispose que « *le peuple japonais renonce pour toujours à la guerre en tant que droit souverain de l'État* ». Toutefois, pour entrer en vigueur, un projet de révision constitutionnelle nécessite les deux tiers des voix dans les deux chambres. C'est un luxe dont le Premier ministre ne dispose pas et pour surmonter cette difficulté, il souhaite abaisser cette condition à la majorité absolue.

En attendant que le Parlement s'exprime sur cette question, le rapport du GRIP explique que Shinzo Abe a trouvé un moyen encore plus habile de contourner l'obstacle constitutionnel. Sa méthode consiste à réinterpréter l'article 9. Désormais, celui-ci doit être compris comme autorisant la mise en œuvre du « *droit à l'autodéfense collective pour le Japon* ». Un changement sémantique qui n'est pas anodin puisque selon les scénarios envisagés par le gouvernement, l'armée japonaise pourrait intervenir en cas d'agression contre un pays avec lequel il entretient des relations étroites, autrement dit les États-Unis et la Corée du Sud, liés à l'archipel par des accords de sécurité.

Affaires-strategiques.info

ÉCO & FINANCE

L'euro se déprécie

La devise européenne s'est dépréciée de 2,3 % face au dollar depuis le début de l'année. Cette tendance baissière de l'euro commence à refléter enfin la situation en Euroland. La croissance européenne reste toujours atone avec une hausse du PIB qui pourrait atteindre seulement 0,2 % sur le deuxième trimestre, alors que la reprise est plus forte sur les autres grandes zones monétaires : américaine et britannique. La faiblesse de l'euro est aussi nourrie par la persistance d'une inflation faible qui entretient les craintes de déflation, tandis que dans les autres pays on observe une accélération de l'inflation. Les conditions de rémunération restent aussi peu attractives avec un taux de dépôt négatif de la BCE : la Turquie aurait demandé à ses banques de convertir leurs réserves de l'euro au dollar. L'euro a franchi la barre de 1.34 et devrait se diriger vers 1.33 dans les prochaines semaines.

La pression sur Technip

Le cours de l'action Technip a perdu 8,66 % jeudi dernier, la baisse sur un mois ressort à 10,5 %. La crise ukrainienne crée l'incertitude sur le projet phare de Technip. Il s'agit de la construction de l'usine de liquéfaction de gaz à Yamal dans l'Arctique russe que le groupe parapétrolier français a remporté mi-avril pour un montant de 4,5 milliards d'euros. Ce projet géant est mené par le russe Novatek qui est visé par les sanctions mises en place par les États-Unis. Technip a indiqué que le cours des opérations n'est pour le moment pas perturbé, mais l'impact des sanctions sur le développement du projet est encore incertain. La croissance du groupe pourrait être aussi affectée à moyen terme au regard de la guerre des prix menée par certaines compagnies pétrolières.

FMI : la croissance mondiale en demi-teinte

Le Fonds monétaire international (FMI) a revu à la baisse, jeudi 24 juillet, sa prévision de croissance mondiale en 2014 à 3,4 %, soit une révision de -0,3 % par rapport à son estimation d'avril. Cette révision intervient en raison de l'absence de dynamique économique vigoureuse depuis le début de l'année aux États-Unis ou en Chine, mais aussi compte tenu de l'aggravation des risques géopolitiques en Ukraine et au Moyen-Orient. Selon le FMI, en 2014, la croissance devrait atteindre 1,7 % aux États-Unis, 1,1 % en zone euro avec 0,7 % en France. Les perspectives de croissance pour plusieurs pays émergents ont été revues à la baisse. Leur croissance est estimée à 4,6 %, soit une révision de -0,2 % par rapport à avril.

Le passage du typhon Matmo fait des dégâts

On déplore plus d'une dizaine de morts en Chine après le passage du typhon Matmo. La catastrophe a sévi sur les provinces du Jiangsu, de l'Anhui, du Fujian, du Shandong, du Guangdong, du Jiangxi, du Zhejiang et du Liaoning. Plus de deux millions de personnes ont été touchées par le typhon. C'est la dernière d'une longue série de catastrophes qui touchent le pays depuis le début de cette année.

Des « *espions* » chinois dans nos smartphones

Certains produits technologiques chinois sont, dès leur fabrication, déjà équipés de logiciels espions. Une fois connectés à un réseau, ils recueillent des fichiers et permettent à la Chine d'accéder aux systèmes infectés et de les contrôler.

STR/AFP/GETTY IMAGES

Un navire-cargo dans le port de Qingdao, au nord-est de la Chine. On a découvert que des scanneurs portables fabriqués en Chine, utilisés par le monde entier, étaient équipés de logiciels espions.

Les chercheurs en sécurité informatique de la société TrapX, en Californie, ont découvert ce stratagème qui fait partie de la campagne d'espionnage intensive menée par Pékin.

« *Le niveau d'accès qu'ils avaient au système était de 100 %. Ils pouvaient faire tout ce qu'ils voulaient* », explique Carl Wright, directeur général de TrapX, lors d'une interview téléphonique. Cela signifie que les scanneurs portables fabriqués en Chine permettent de prendre le contrôle complet du système informatique logistique et *corporate*.

Carl Wright, ancien directeur de la sécurité de l'information des Marines américains, estime que la nature de l'attaque est préoccupante.

Puisque ce type d'attaque s'en prend à l'industrie du transport et de la logistique, les cyberespions sont informés des marchandises qui sont expédiées. Ils peuvent falsifier les données d'expédition et financières de la société, ainsi que les informations sur les clients.

Selon TrapX, ce type de logiciel espion leur permet d'avoir une « *connaissance complète de la situation* » sur les activités internationales de transport et de logistique.

Nouvelle tendance

Ce qui est particulièrement inquiétant, c'est que les produits sont infectés au moment même où ils sont fabriqués. Cette nouvelle tendance dans le cyberespionnage présente une menace difficile à contrer.

« *Nous nous en doutions, mais nous n'avons jamais pu le prouver* », affirme Carl Wright. « *C'est la première fois que nous le constatons.* »

TrapX n'a pas révélé le nom de l'usine chinoise ni le nom de la victime de l'attaque.

Le nom de l'université chinoise impliquée a cependant été révélé : l'école Lanxiang Vocational School, laquelle a été reliée précédemment à des cyberattaques commanditées par le régime chinois. Les systèmes infectés découverts par TrapX envoyaient des informations à un réseau connecté à l'établissement.

La Lanxiang Vocational School a été associée aux cyberattaques contre Google en 2010. Elle est aussi située à quelques rues de l'usine où les maliciels ont été installés dans les appareils.

Protéger la chaîne d'approvisionnement

Alors que Carl Wright était encore dans les forces armées, il a assisté à une réunion en 2001 au niveau de l'état-major interarmées du département de la Défense. « *Nous avions des discussions concernant la gestion de la chaîne d'approvisionnement* », pour savoir s'il était possible de conserver une chaîne d'approvisionnement locale et sûre, explique-t-il. Les différentes étapes traversées par un produit, de la confection jusqu'à la vente à l'utilisateur, avaient également été étudiées.

En conclusion, ce n'était pas possible. Sur le plan international, « *nous sommes dépendants de la chaîne d'approvisionnement pour ce qui est de la technologie* », ajoute-t-il.

Tandis que le problème de réseaux infectés par des produits pré-infectés est nouveau dans le domaine des entreprises, plusieurs cas ont été documentés en ce qui concerne les produits de consommation.

Le 16 juin dernier, la société allemande de sécurité informatique G Data a découvert que des smartphones chinois intégraient des logiciels espions au micrologiciel. Ils étaient en vente sur des sites comme Amazon ou eBay.

Thorsten Urbanski, responsable des communications chez G Data, a indiqué que bien que des maliciels avaient été trouvés dans le passé dans des pièces d'ordinateurs ou des clés USB mais que c'était la première fois qu'ils étaient identifiés dans le micrologiciel d'un téléphone.

« *Le smartphone envoie les données personnelles à un serveur situé en Chine et est capable d'installer à notre insu des applications supplémentaires* », explique M. Urbanski.

En utilisant cette faille, les cyberespions sont en mesure « *d'extraire les données personnelles, d'intercepter les appels et les données de transactions financières en ligne, de lire les emails et sms et de contrôler la caméra et le microphone à distance* », ajoute-t-il.

Des mesures ont été prises pour protéger la chaîne d'approvisionnement des systèmes gouvernementaux ou militaires. Au niveau du gouvernement américain, un processus de sécurité est en place. « *De grosses sommes sont dépensées pour renforcer la sécurité* », indique Carl Wright.

Cette même solution ne s'applique pas au marché des consommateurs ni aux produits utilisés par les industries, comme dans le domaine du transport et de la logistique.

« *Lorsque nous pensons à la chaîne d'approvisionnement, les gens ne voient pas assez les dangers qui peuvent s'y trouver* », estime Carl Wright, ajoutant qu'en ce qui concerne la sécurité des technologies, « *nous sommes actuellement dans une période très dangereuse* ».

Joshua Philipp

Gao Zhisheng : bientôt la fin de 8 ans de calvaire ?

La famille et les sympathisants de l'avocat des droits de l'homme attendent avec impatience sa sortie de prison

La famille et les sympathisants de l'avocat des droits de l'homme attendent avec impatience sa sortie de prison

La famille, les amis et les nombreux sympathisants du monde entier de l'avocat chinois des droits de l'homme Gao Zhisheng, attendent impatiemment la date du 7 août prochain. En effet, c'est ce jour-là que s'achève la peine de prison de Gao.

Dans une interview accordée à Epoch Times, Geng He, la femme de Gao appelle à la libération effective de son mari, ce 7 août. « *Ce jour-là, il doit être libéré et devrait retrouver sa famille. Ensuite, il décidera de ce qu'il va faire par la suite* », a-t-il indiqué.

Gao est un avocat autodidacte, qui s'est fait connaître en défendant bénévolement des cas d'enfants handicapés – chose très rare en Chine.

Gao qui a connu la pauvreté extrême, a développé une affinité avec les opprimés. C'est ainsi qu'il a défendu sans succès, les familles expropriées de leur maison ou de leur ferme par des fonctionnaires du Parti. Il a également défendu des chrétiens qui étaient persécuté pour leur foi.

En 2001, le ministère chinois de la Justice listait Gao parmi les dix meilleurs avocats du pays. Les gens du peuple l'avaient surnommé « *la conscience de la Chine* ».

En décembre 2004, le plaidoyer de Gao a franchi un seuil que le Parti communiste chinois a refusé de tolérer. L'avocat avait adressé une lettre ouverte au Congrès national du peuple pour demander un recours. C'était en faveur de Huang Wei, un pratiquant de Falun Gong, qui avait été condamné à une peine de camp de travail en raison de ses croyances.

En octobre et en décembre 2005, Gao a adressé d'autres lettres ouvertes à la direction du Parti, appelant à mettre fin à la persécution de la pratique spirituelle Falun Gong.

L'audace publique de Gao a déclenché une réponse immédiate. À l'automne 2005, des agents de sécurité ont placé Gao et sa famille sous surveillance 24 heures sur 24. En novembre 2005, son cabinet a été fermé. Il a connu des enlèvements, des menaces et même une tentative d'assassinat.

Stephen Gregory

Lire l'intégralité de l'article sur *Epochtimes.fr*

OPINION

Neuf commentaires sur le Parti communiste

Le livre qui change la Chine. Cet éditorial primé d'*Epoch Times* révèle l'histoire et la nature du Parti communiste chinois (PCC). À chaque édition, nous publions un extrait de cet ouvrage ayant déjà une portée historique.

6e COMMENTAIRE
II. Comment le Parti communiste chinois sabote la culture traditionnelle
7. Créer l'apparence d'une culture en gardant un semblant de tradition tout en remplaçant son contenu

Pendant ce temps, le Parti a promu ses articles culturels à l'intérieur comme à l'extérieur de la Chine dans le but unique de maintenir son pouvoir politique.

Une fois de plus, on peut prendre l'exemple des temples. Les temples sont des endroits où les gens se cultivent spirituellement. À l'intérieur d'un temple, on peut entendre des cloches le matin et des tambours au coucher du soleil, on peut vénérer Bouddha sous les lampes à huile. Les gens du peuple peuvent aussi s'y confesser et entendre des offices. Pour se cultiver il faut un cœur pur et sans recherche. Pour se confesser et vénérer il faut aussi un environnement sérieux et solennel. Pourtant, ces temples ont été transformés en repaires touristiques pour y faire de l'argent. Parmi les gens qui visitent les temples en Chine aujourd'hui, combien d'entre eux sont venus contempler leurs erreurs avec un cœur sincère et respectueux envers Bouddha après avoir pris un bain et changé leurs vêtements. Restaurer l'apparence tout en détruisant le sens profond de la culture traditionnelle est la tactique adoptée par le PCC pour semer la confusion dans l'esprit des gens. Que ce soit le bouddhisme, les autres religions, ou les formes culturelles qui en sont dérivées, le PCC les dégrade délibérément de cette manière.

III. La culture du Parti

En même temps que le PCC détruisait la culture semi-divine traditionnelle, il a tranquillement établi sa propre « *culture du Parti* » à travers une succession de mouvements politiques. La culture du Parti a transformé la génération la plus ancienne, empoisonné la plus jeune et a aussi eu un impact sur les enfants. Son influence a été générale et extrêmement profonde. Même au cours des nombreuses tentatives pour exposer le fléau du PCC, personne n'a pu s'empêcher d'adopter les jugements sur le bien et le mal, les analyses et le vocabulaire développés par le PCC – qui portent inévitablement l'empreinte de la culture du Parti.

172 334 560 démissions

au 27 juillet

Depuis la publication des *Neuf Commentaires sur le Parti communiste* en novembre 2004 par *Epoch Times*, chaque jour des milliers de Chinois quittent le Parti communiste et ses organisations affiliées, via le site web **www.ninecommentaries.com**, *ou* par téléphone grâce à un centre d'assistance internationale. D'autres affichent des déclarations sur des murs et des poteaux publics ou écrivent encore sur des billets de banque.

Lisez la version intégrale des *Neuf Commentaires* sur **www. epochtimes.fr**

Un sculpteur pour l'Empire

Un artiste complet, romantique et scandaleux

Le musée d'Orsay présente, du 24 juin au 28 septembre, la carrière fugace de Jean-Baptiste Carpeaux (1827-1875), peintre sculpteur et dessinateur. Artiste préféré de Napoléon III et d'Eugénie, connu pour son sens du mouvement, les sourires de ses personnages mais aussi pour la mélancolie de certains de ses tableaux, c'est aussi un portraitiste remarquable et l'un des plus grands sculpteurs du XIXe siècle. Il incarne l'esprit romantique de l'artiste maudit et selon Alexandre Dumas, crée « *plus vivant que la vie* ».

Depuis l'exposition aux Galeries nationales du Grand Palais en 1975, Carpeaux – l'un des artistes majeurs de la deuxième moitié du XIXe siècle – a été délaissé par les musées de France. Le musée d'Orsay propose une rétrospective qui présente des croquis et les différentes étapes dans la réalisation d'œuvres célèbres telles : *Pêcheur à la coquille, Ugolin, Le Prince impérial*. L'exposition est réalisée en collaboration avec le Metropolitan Museum of Art, New York et le musée des Beaux-arts de Valenciennes.

La naissance d'un génie

Jean-Baptiste Carpeaux est né à Valenciennes le 11 mai 1827 dans une famille d'ouvriers. Il consacre des heures au dessin malgré la désapprobation de son père. À 11 ans, il part avec sa famille à Paris. Il suivra des études à l'École royale gratuite de dessin – surnommée la Petite École – avant d'intégrer en 1844 l'école des Beaux-arts. Dix ans plus tard, lui sera attribué le prix de Rome. Pour lui, c'est non seulement une consécration auprès du public français, mais aussi une carte d'entrée pour la Villa Médicis où il pourra étudier de plus près l'Antiquité et les grands maîtres italiens, Raphaël et Michel-Ange, dont il est un fervent admirateur. Il tire de ce dernier l'inspiration pour sa sculpture comme pour sa peinture.

© MUSÉE D'ORSAY, DIST. RMN-GRAND PALAIS / PATRICE SCHMIDT

La Danse.

> « J'aime avec naïveté, je crois de toutes les forces de mon âme et j'adore avec recueillement tout ce qui s'élève vers Dieu »
>
> *Jean-Baptiste Carpeaux*

C'est avec *Pêcheur à la coquille*, envoyé lors de son séjour à Rome, qu'il séduit les Français malgré les critiques de l'académie et de la presse, choqués par le thème jugé trop banal. *Ugolin*, chef-d'œuvre aux traits michelangélesques, physique et tourmenté, inspiré de la Divine comédie de Dante (Enfer, chant XXXIII) suscite l'admiration de la communauté française à Rome. L'accueil du plâtre à Paris est moins enthousiaste que prévu, car il ne correspond pas aux critères de l'académie. Le groupe, qui devait être finalisé en marbre selon la tradition des pensionnaires du prix de Rome, sera finalement réalisé en bronze.

Un artiste complet

Dès son retour à Paris, Carpeaux est présenté à la cour impériale de Napoléon III. Il réalisera plusieurs commandes dont la première est le buste de la princesse Mathilde. Il deviendra le professeur de dessin de la cour impériale et aura un atelier à l'Orangerie. Sa carrière fulgurante ne durera que 15 ans mais posera le jalon de la sculpture moderne et marquera la génération suivante par son naturalisme, sa sensualité, son éclectisme et son sens du mouvement.

Carpeaux sera connu et reconnu pour ses portraits chaleureux pleins de vie comme pour ses dessins de la cour des Tuileries. Il est sans doute un artiste singulier, peintre de génie attentif, à la rue comme à la cour, retraçant la vie sur le vif.

Ses œuvres architecturales participeront également à faire sa renomée. Ses décors, souvent trop sensuels et éclectiques pour les canons académiques de l'époque, susciteront une grande controverse.

En 1864, Carpeaux obtient la commande du décor du pavillon de Flore : la France impériale portant la lumière dans le monde et protégeant la Science et l'Agriculture et le Triomphe de Flore. Dans ces œuvres, la composition rompt le lien séculaire d'inféodation de la sculpture décorative à l'architecture. Si le relief n'est pas enlevé, c'est grâce à l'intervention de l'empereur.

Quant à *La Danse*, relief conçu pour l'Opéra, il ne sera pas enlevé sans doute du fait du tumulte de la guerre de 1870 et de la chute de l'empire. Là aussi, Carpeaux mêle sources anciennes et observations contemporaines, créant une audacieuse ronde de bacchantes autour d'un génie central.

© MUSÉE D'ORSAY, DIST. RMN-GRAND PALAIS / PATRICE SCHMIDT

Pêcheur à la coquille, 1861-1862.

Le mysticisme religieux

« *J'aime avec naïveté, je crois de toutes les forces de mon âme et j'adore avec recueillement tout ce qui s'élève vers Dieu* », écrit Carpeaux à la fin de sa vie.

À côté des commandes qu'il obtient, inspiré de la peinture religieuse des maîtres de la Renaissance, Carpeaux réalise des œuvres, dessins, peintures et groupes qui expriment son mysticisme religieux. Ses vierges maternelles et protectrices – Notre Dame du Saint-Cordon – ou de douleur et de pitié – Mater Dolorosa – réunissent spiritualité et humanisme.

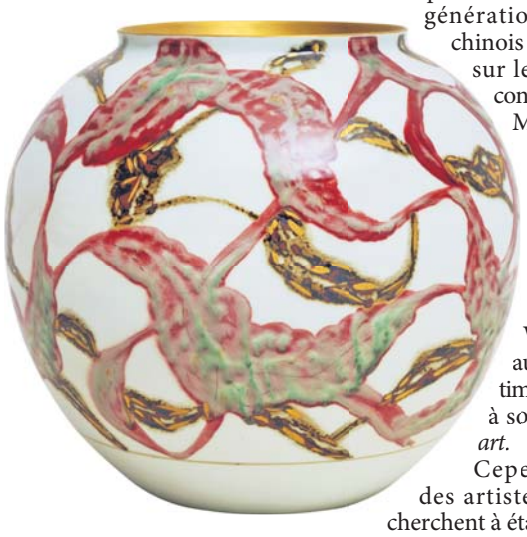
Carpeaux incarne l'artiste tourmenté exprimant le désespoir de la condition humaine tantôt dans ses œuvres, tantôt dans sa vie. C'est cette dualité entre pathos et exaltation de la vie, entre tourment et désespoir d'un côté, et joie et sensualité débordante de l'autre, qui fait de lui un artiste exceptionnel qui marquera les générations futures.

Michal Bleibtreu Neeman

DERNIÈRE SEMAINE

Bai Ming, un regard vers le passé

Le musée Cernuschi présente, jusqu'au 3 août, l'œuvre du peintre céramiste Bai Ming.



Depuis les années 90, la jeune génération des artistes chinois a frayé sa place sur le marché d'art contemporain. Yue Minjun, avec ses personnages aux rires ambigus, est devenu un artiste emblématique, aussi bien que Liu Bolin ou Wang Guangyi, aujourd'hui multimillionnaire grâce à son *political pop art*.

Cependant, il y a des artistes chinois qui cherchent à établir une continuité avec le passé et les arts traditionnels chinois parmi lesquels se trouvent Bai Ming.

Bai Ming est un artiste contemporain qui ne cherche pas à imiter le passé mais à créer un pont qui puise sa force et sa richesse dans une tradition millénaire.

Bai Ming est l'une des têtes de proue du renouveau des arts du feu en Chine. Il noue un lien entre Occident et Orient, entre modernisme et tradition, intégrant les techniques de la peinture occidentale inspirée de Duchamp, Tàpies et Fontana dans un art traditionnel chinois.

Bai Ming fait des études à l'académie des Beaux-arts de Pékin. C'est à Jingdezhen, siège des manufactures impériales de porcelaine depuis l'époque Yuan, qu'il produit ses porcelaines selon la tradition. Pot à pinceau, vase à rouleau sont les formes traditionnelles qu'il peint avec des motifs abstraits. Ces motifs rappellent les vases traditionnels par leur couleur et leur enchevêtrement. Ce n'est qu'en se rapprochant qu'on aperçoit les formes abstraites. Ses œuvres sobres aux noms poétiques – *Rocher spirituel, Chant du vent dans les roseaux, Visage doré* – instaurent un autre lien avec le passé.

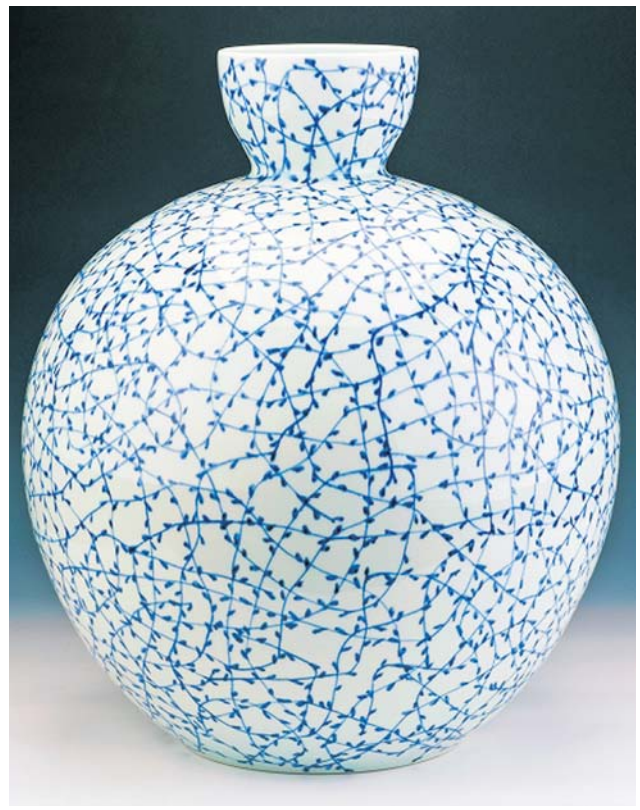
MBN

INFOS PRATIQUES

Bai Ming, peintre-céramiste
50e anniversaire des relations diplomatiques sino-françaises (1964-2014)

du 10 juillet au 3 août

Musée Cernuschi
7 avenue Vélasquez
75008 Paris
Tél : 01 53 96 21 50
De 10h à 18h
Entrée gratuite



Calcium : avec ou sans lactose ?

Intolérant léger ou vraiment intolérant au lactose, le diagnostic n'est pas toujours facile à faire. Notre mode de vie, notre âge, notre origine culturelle ainsi que nos habitudes alimentaires sont autant de facteurs qui rendent parfois difficile l'absorption du lactose par notre organisme.

Force est de constater que nombre d'entre nous se sentent mieux en consommant moins, voire plus du tout de produits laitiers : « *Je dors beaucoup mieux la nuit, mon transit est plus tranquille sans flatulence ni fermentation, mon état psychique s'améliore, j'ai plus de facilité à me concentrer sans assoupissement, ma peau est plus homogène, mon addiction à la nourriture semble s'atténuer* ».

Le lactose, un glucide

Le lactose est composé de deux molécules : le glucose et le galactose. Pour que le lactose soit digéré, ces deux molécules doivent être séparées par une enzyme fabriquée par l'organisme, la lactase. Nous parlons d'intolérance lorsque la lactase est absente ou n'est pas produite en quantité suffisante : c'est alors que le lactose cause des troubles intestinaux. Les symptômes les plus fréquents liés à l'intolérance au lactose sont des ballonnements, des diarrhées, des crampes intestinales et parfois des vomissements. L'éviction ou la diminution dans certains produits laitiers chez l'adulte permet l'atténuation de ces désagréments jusqu'à disparition.

Le lactose, dans le lait et les produits laitiers

Mais on retrouve également le lactose dans de nombreuses autres catégories d'aliments en raison de sa large utilisation par l'industrie agroalimentaire. La poudre de lait est en effet souvent ajoutée dans de nombreux aliments transformés à des fins technologiques telles que la fixation d'arôme, le contrôle de la coloration, la prolongation de la durée de conservation. Le lactose est également présent dans certains médicaments. Ses dérivés se nomment poudre de lait, matières sèches solides du lait, caillé de lait, lactosérum (petit lait) ou caséine, farines hautes protéines, lactalbumine, lactitole (E966), lactose, lactoferrine, lactoglobuline, arôme naturel, solides de lait sans matières grasses, protéine de lait et concentré de solides de lait.

La lactase, une affaire de gènes

Quand on a décodé le génome d'un Néandertalien, on a découvert qu'il possédait un gène d'intolérance au lactose. Il ne pouvait digérer le lait puisqu'il n'en consommait pas. Les descendants du Néandertalien se sont mis à l'agriculture et à l'élevage, par conséquent ils se sont nourris du lait des animaux qu'ils élevaient. On suppose que, au fil des siècles, ce gène a subi une mutation et s'est transformé en son contraire, c'est-à-dire en gène de tolérance au lactose qui s'est ensuite transmis de génération en génération. Actuellement, c'est lorsque bébé remue dans le ventre de sa maman que l'activité de la lactase est à son maximum. Puis, à partir du sevrage et au fil des ans, il fabrique de moins en moins de lactase. On parle d'hypolactasie. En Asie et en Afrique, cela intervient vers l'âge de 2 ans alors qu'au Japon cela intervient vers 6-8 ans et en Finlande vers 10-15 ans. La diminution de la production de lactase semble donc génétiquement programmée mais pas de la même façon chez tout le monde. Plus on vit au nord de la planète, plus on fabrique de lactase, plus on vit au sud, moins on en sécrète.

WIKIPÉDIA

Branche de thym (Thymus vulgaris) dans les Bouches-du-Rhône.

Par ailleurs, c'est à Okinawa au sud du Japon, que l'on dénombre le plus de centenaires. Le secret de ce record de longévité réside en grande partie dans leur façon de s'alimenter. Elle est à la fois peu calorique, riche en produits végétaux et pauvre en produits animaux. Si l'on souhaite reproduire le régime Okinawa, il nous faut trouver d'autres sources de calcium que celles apportées par les produits laitiers, lesquels sont quasiment inexistants dans ce pays.

Une alimentation riche en calcium non issu d'animaux

Pour maintenir un régime équilibré, il est conseillé de manger d'autres aliments riches en calcium, dont voici une liste non exhaustive : le jus d'orange enrichi, le saumon ou les sardines en conserve avec leurs arêtes écrasées, le thon, le tofu avec calcium, le lait de soja enrichi, la farine d'avoine et le pain complet. Tous les produits à base d'amandes sont les bienvenus, noix, noix du Brésil ainsi que les figues sèches. On peut y ajouter les olives, les épinards, les poireaux, les bettes, le fenouil, le cresson, le céleri, les navets et leurs feuilles, les salsifis et tous les crucifères (brocoli, chou, choucroute...) ainsi que les feuilles de pissenlit, les haricots et la rhubarbe. Certaines algues : kombu, wakame, nori vert, ulve. De nombreuses herbes fraîches ou en poudre : marjolaine, basilic, thym (le thym contient 20 fois plus de calcium que le lait), la sauge, le romarin, l'estragon, l'aneth, la cannelle, le sésame (10 fois plus de calcium que le lait). Sans oublier l'eau minérale : 500 à 600 mg de calcium par litre. Sans calorie, sans sucre, sans graisse et sans phosphore, l'eau a aussi l'avantage d'être riche en magnésium.

> Le thym contient 20 fois plus de calcium que le lait.

Géraldine Klein

Un « Nutella » maison en dix minutes !

Idéal pour les parents qui cherchent à régaler leurs enfants tout en ayant un contrôle sur les ingrédients, faire sa propre pâte à tartiner est rapide et facile.

WIKIMEDIA

Commencer par faire fondre le chocolat au bain-marie.

Ingrédients :
- 100 g de chocolat
- 25 g de cacao
- 25 g de miel
- 150 g de noix (macadamia, noisettes, pécan, noix de Grenoble ou tout autre type de noix que vous appréciez)
- Environ 3 cuillères à soupe d'huile d'olive

Résumé en 4 étapes
- Faire fondre le chocolat
- Hacher finement les noix
- Ajouter l'huile d'olive, le miel et le cacao
- Déguster

Les pâtes à tartiner au chocolat et aux noisettes du supermarché contiennent généralement des huiles qui sont associées à l'obésité et à des maladies inflammatoires.

Il est facile d'utiliser des ingrédients bio et possible de personnaliser ou de remplacer les noisettes par des amandes ou des noix en cas d'allergie ou d'intolérance. L'huile d'olive vierge extra est une excellente alternative pour votre pâte à tartiner maison, d'autant qu'il en existe de la désodorisée.

Cette recette est facile à réaliser en famille. Les enfants peuvent décorer le pot, mesurer les ingrédients et soyez certain que tous les ustensiles seront proprement léchés après utilisation.

1. Faire fondre le chocolat

Faire fondre le chocolat en le mettant dans un bol résistant à la chaleur qui sera placé sur une casserole d'eau frémissante ou en utilisant le four à micro-ondes. Pour conserver tous les arômes du chocolat, il faut le faire fondre au bain-marie. Remuer le chocolat jusqu'à ce qu'il soit complètement fondu. N'en mangez pas encore même si c'est tentant, vous vous brûleriez la langue !

2. Préparer les noix

Hacher finement les noix dans un robot culinaire jusqu'à ce qu'elles soient réduites en purée. N'hésitez pas à être créatif en adaptant avec des ingrédients à votre goût.

3. Ajouter tous les ingrédients

Mélanger tous les ingrédients (chocolat fondu, cacao, huile, noix, miel). Verser le mélange dans un bocal propre. Laisser refroidir et placer dans le réfrigérateur si le mélange est trop liquide. La pâte à tartiner se conserve au moins deux semaines au frais. De toute façon, il est difficile d'imaginer qu'une telle création pourrait survivre sans être consommée pendant plus de deux semaines !

Marieke Vos

EPOCH TIMES THE NEW TIMES

QUI SOMMES-NOUS ?

Liberté de la presse et droits humains sont les principes fondamentaux d' *Epoch Times*. Nous veillons à assurer le respect de l'indépendance éditoriale et à produire une information fiable.

En 2000, *Epoch Times* est né pour fournir une véritable couverture des événements en Chine, où la presse n'était qu'un outil de propagande contrôlé par la censure. Après avoir été témoins de tragédies telles que le massacre de la place Tiananmen et la persécution du groupe spirituel Falun Gong, de jeunes Sino-Américains ont lancé la publication d'*Epoch Times* en langue chinoise au péril de leur vie. Parmi eux, certains journalistes ont été emprisonnés en Chine, d'autres ont subi de graves tortures et d'autres encore sont toujours portés disparus.

Epoch Times est publié dans 35 pays en 21 langues et touche des millions de lecteurs. *Epoch Times*, tout en traitant l'essentiel de l'information avec fiabilité, inspire et enrichit la vie de ses lecteurs par des récits inédits. *Epoch Times* s'engage pour vous dans une démarche d'intégrité et d'indépendance de l'information.

Édité par

EPOCH TIMES FRANCE
83 rue du Château des Rentiers
75013 Paris
Tél. 01 45 86 41 95

Directrice de la publication
Isabelle Meyer

Directeur de la rédaction
Rémi Bleibtreu

Rédactrice en chef
Véronique Raabon

Direction artistique, maquette
Siaoyong Sou, Céline Guittière

Epoch Times Francophone
@EpochTimesFR

Roto Centre Orléanais
348 rue Marcel Paul
45770 Saran
Dépôt légal : à parution.
ISSN : 2261-2882.
Commission paritaire : 0716Q92406

PUBLICITÉ
06 77 93 23 22
pub@epochtimes.fr

pub.suisse@epochtimes.com
+ 41 (0) 079 821 74 22
Epoch Times
cp 390 1211 Genève 4

COURRIER DES LECTEURS
courrierdeslecteurs@epochtimes.fr

DISTRIBUTION
01 45 86 41 95

www.epochtimes.fr

BULLETIN D'ABONNEMENT

- ☐ 3 mois : 25 € / 30 CHF
- ☐ 6 mois : 39 € / 47 CHF
- ☐ 12 mois : 59 € / 70 CHF
- ☐ Abonnement de soutien : 90 €/100 CHF

MODALITÉ DE PAIEMENT
Envoyez ce bulletin dûment complété, accompagné d'un chèque bancaire à l'ordre d'**Epoch Times.**

En France : Epoch Times 83 rue du Château des Rentiers 75013 Paris

En Suisse : Epoch Times cp 390 1211 Genève 4 . Tél : + 41 (0) 079 821 74 22
pub.suisse@epochtimes.com

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
Code postal _____
Ville _____
Tél _____
Email _____

Où avez-vous connu Epoch Times ?

OUVERTURE ÉVÉNEMENT

LE SUCCÈS CONTINUE

COGEDIM

À Massy

Place du Grand Ouest
Angle Avenue Carnot/Allée René Leriche
et Avenue de Paris

- Idéalement situés autour du nouveau cœur de ville
- De beaux appartements du studio au 5 pièces
- Des espaces extérieurs généreux
- Des prestations de qualité

DEVENEZ PROPRIÉTAIRE À DES PRIX INCROYABLES !

Jusqu'à **20 000 €**
de remise (1)

pour les **40 premiers** réservataires
jusqu'au 31 juillet

GROUPE ALTAREA COGEDIM

Disponible sur votre Smartphone

cogedim.com

0811 330 330
Coût d'un appel local depuis un poste fixe

(1) Remise calculée sur l'exemple de prix d'un 5 pièces, lot n°3032. Offre valable pour les 40 premiers réservataires sur le programme Triptyk - Place du Grand Ouest à Massy pour toute réservation avant le 31 juillet 2014, sous réserve d'une signature de l'acte authentique dans les 45 jours suivant la notification notaire et selon stocks disponibles. Non cumulable avec les autres offres Cogedim en cours ou à venir. GRENADINES & CIE - Illustration non contractuelle destinée à exprimer une intention architecturale d'ensemble et susceptible d'adaptations.